

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 135 (2009)
Heft: 03: CEVA, désenclaver Genève

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DERNIER MOT

Dans cette page, nous offrons, à un ou plusieurs auteurs, le dernier mot: réaction d'humeur, arguments pour un débat, carte postale ou courrier de lecteurs. L'écrivain Eugène en est l'invité régulier.

Emincé d'autruche au BIT

Ça s'est passé le 28 janvier 2009 à Genève, au 4, rue de Morillons. Un homme élégamment vêtu, arborant une respectable barbe blanche et usant d'un ton modéré a annoncé un authentique cataclysme. A cause de la crise, il prévoit 51 millions de chômeurs supplémentaires dans le monde en 2009, « ce qui signifie au total 230 millions de personnes sans travail », a-t-il précisé. Encore un fou furieux ? Non : il s'agit de Juan Somavia, directeur du Bureau International du Travail.

Stupéfait, tétanisé par ces chiffres, je fonce au BIT, situé un peu au-dessus du siège de l'ONU. Aux abords de la gigantesque bâtisse posée sur des pilotis règne une tranquillité sans pareille. Les sapins ondulent dans le vent frais de février. L'entrée principale a été déplacée. Sans doute craint-on des émeutes ? Pas du tout : il s'agit de travaux prévus de longue date (le BIT en travaux, *no comment*). Je me présente au poste de contrôle. On échange ma carte d'identité contre un badge « invité ». Je reçois le numéro 007 (*no comment*, deuxième).

Le policier m'indique la direction de la cafétéria. Il plaisante, j'espère : je ne vais quand même pas passer à table alors que 230 millions d'individus vont bientôt se retrouver au chômage ! Des grappes d'employés sortent des ascenseurs. Ils galopent sur la moquette grise jusqu'à la fameuse cafétéria. Rien à faire, je suis le mouvement. Cinq minutes plus tard, je me retrouve paisiblement installé devant une assiette d'émincé d'autruche accompagné d'un gratin dauphinois. Dessert : gâteau au chocolat. Autour de moi, ça blague, ça discute. Une dame raconte son week-end de ski à Zermatt.

Je tombe sur un rapport traînant sur la table : « Le nombre de travailleurs pauvres, c'est-à-dire ceux qui touchent moins de deux dollars par jour, atteindra 1,4 milliard. » Je fais mon calcul. Emincé d'autruche : 14 francs. Gâteau : 3,5 francs. Je viens de claquer le salaire d'une semaine, gagné par plus d'un milliard de personnes. Comme dit le dicton belge : « La situation est désespérée, mais pas grave. »

Eugène



A la cafétéria du BIT, Genève (Photo Eugène)